

Allocution Du général de division (2S) Christian Baptiste  
Délégué national de l'Ordre de la Libération  
à Vassieux-en-Vercors le 21 juillet 2018.

Monsieur le maire de Vassieux-en-Vercors, notre hôte,

Monsieur le préfet,

Madame, monsieur les sénateurs de la Drôme,

Madame la Présidente du Conseil Départemental,

Mesdames et messieurs les élus,

Madame la représentante de la ville de Grenoble, ville  
« Compagnon de la Libération »,

Mesdames et messieurs en vos présidences, grades, et  
qualités,

Vassivaines et Vassivains,

Mesdames et messieurs.

On ne peut aborder le Vercors, pas plus que les Glières,  
ou tant d'autres lieux qui symbolisent la Résistance sur  
le sol national sans un profond sentiment de respect.

Et aujourd'hui, à Vassieux en Vercors, une des cinq  
communes « Compagnon de la Libération » avec  
Grenoble, Nantes, Paris et l'île de Sein, il me revient, en

tant que délégué national de l'Ordre de la Libération, de plus particulièrement m'incliner devant ce village de France qui a été martyrisé en ce 21 Juillet 1944, ce village de France figure emblématique de la France de l'honneur, ce village de France dont le sacrifice reste ardent dans la mémoire nationale.

Mais si vous me le permettez, je voudrai, un instant, plus particulièrement m'adresser aux Vassivaines et Vassivains.

En effet, habitants de Vassieux, vous êtes citoyens d'une des cinq communes « Compagnon de la Libération ». C'est à la fois un honneur mais aussi une responsabilité collective car le nom de Vassieux-en-Vercors est par là même devenu un symbole national.

*Une responsabilité collective*, car comme le rappelait Elie Wiesel : « *le bourreau tue toujours deux fois, la deuxième fois par l'oubli !* ». Et chacun d'entre vous a donc une part de responsabilité et est partie prenante, avec votre équipe municipale et votre maire, de même que l'Ordre de la Libération, ainsi que les élus et les services de l'Etat pour que, collectivement, nous fassions ensemble face à notre impérieux devoir de ne pas laisser tomber dans la nuit froide de l'oubli les 76 Vassivains et près de 120 résistants tués dans les combats de ce sinistre 21 juillet 1944.

*Un honneur*, car vous pouvez ressentir une légitime fierté d'être citoyen, que ce soit depuis des temps immémoriaux ou depuis peu, d'être citoyen donc de cette commune où on ne peut que s'incliner devant tant d'héroïsme et de sacrifices librement consentis, qui furent reconnus par l'attribution de la Croix de la Libération par le Général de Gaulle le 4 août 1945.

*Un symbole national*, un nécessaire et indispensable symbole que vous devez contribuer à faire rayonner car une Nation a besoin de se nourrir de vies exemplaires qui sont source d'inspiration pour tous nos concitoyens afin de vivifier l'indispensable Esprit de Défense devant animer chacun d'entre nous.

Et je remercie donc Thomas Ottenheimer, maire de Vassieux-en-Vercors, commune Compagnon, et à ce titre administrateur de l'Ordre de la Libération, de son implication déterminée et de son dévouement éclairé pour faire que la mémoire reste vaillante en ces lieux historiques.

Mais bien évidemment il convient également de rendre hommage, dans ce Vercors, à tous ceux qui se sont levés pour combattre l'ennemi et, bien sûr, je pense aux Compagnons de la Libération enfants de la région et, bien évidemment, je me garderai d'oublier les communes et collectivités médaillées de la Résistance

française, la deuxième distinction créée par le général de Gaulle durant ce conflit mondial, et dont il a confié le travail de chancellerie à l'Ordre de la Libération. Et en ces lieux, je pense, bien naturellement, à Saint-Nizier-en-Moucherotte, à la Chapelle-en-Vercors ainsi qu'à sa brigade de gendarmerie.

Et c'est dans cet esprit qu'hier soir, symboliquement en la mairie de Vassieux et en présence de son maire, nous avons signé avec le président Daniel Huillier, une convention entre *l'Ordre de la Libération* et *l'association nationale des Pionniers et combattants volontaires du maquis du Vercors, familles et amis*, afin de faciliter et d'optimiser la transmission des valeurs de la Résistance.

Mesdames et messieurs, dans cette région, nombre de nos anciens, confrontés à l'alternative de se soumettre ou de résister, ont accompli leur devoir de patriote en payant le prix le plus lourd, celui du sang et de la destruction.

Le général de Gaule a écrit, je cite : « Le souvenir ce n'est pas seulement un pieux hommage rendu aux morts, mais un ferment toujours à l'œuvre dans les actions des vivants ».

Aussi, inclinons-nous avec respect devant ces actes de courage et d'abnégation, ces souffrances et ces

dramas, mais que leur engagement total, désintéressé et sans concession pour combattre *l'inacceptable*, soit une source d'inspiration pour chacun d'entre nous à un moment où de nouveau *l'inacceptable* frappe notre pays.